

## RENATA POLJAK

Le projet “Mettre en scène les acteurs / Mettre en scène les croyances” (Staging Actors / Staging Beliefs), observe les liens entre la télévision, le cinéma officiel et le pouvoir à travers les figures de deux acteurs qui ont incarné l'idée de la Yougoslavie pour plusieurs générations de Yougoslaves.

D'un côté Slavko Štimac, un acteur symbole, une vraie star nationale ; de l'autre, Ivan Kojundžić qui n'a joué qu'un grand rôle dans sa vie, celui de Boško Buha dans le film éponyme devenu culte pour toute une génération...

Le projet “Mettre en scène les acteurs / Mettre en scène les croyances”, est constitué de deux parties autonomes : une vidéo HD de 12 minutes avec l'acteur Ivan Kojundžić, et une projection sous-titrée « Hommage à Slavko Štimac » (film 16 mm projeté dans l'espace d'exposition).

### **Première partie : vidéo HD, 12 minutes, avec l'acteur Ivan Kojundžić.**

Lors de ma recherche pour le projet “Mettre en scène les acteurs / Mettre en scène les croyances”, j'ai découvert que l'acteur principal du film “Bosko Buha” vit aujourd'hui à Zagreb, en Croatie. “Bosko Buha” est un des films les plus connus de l'époque de mon enfance -la fin des années 70- et je l'ai choisi comme exemple pour représenter cette période de la cinématographie yougoslave. Dans ce film qui date de 1979, Ivan Kojundžić joue le rôle du jeune partisan militaire Boško Buha, un personnage qui symbolise toutes les idées de Tito - communisme, socialisme, Yougoslavie, fraternité et unité, le “héros national” par excellence de la Yougoslavie, mort à l'âge de 15 ans, couronné d'une médaille de gloire posthume par Tito en personne, un symbole de la lutte jusqu'à la mort pour son pays.

En le rencontrant et en parlant avec lui, j'ai découvert que dix ans à peine après ce film (début 1990), Ivan Kojundžić a du partir pour la guerre, la vraie.

Cette guerre entre les républiques et les pays qui avaient construit la Yougoslavie a détruit tous les idéaux de son personnage sur le grand écran, en particulier la fraternité et l'égalité yougoslaves, et l'union des républiques du pays.

“Mettre en scène les acteurs / Mettre en scène les croyances” parle de la coexistence actuelle de deux réalités, celles d'avant et d'après la guerre (1990-1995/98), et de deux systèmes : le premier, celui dans lequel j'ai grandi (communiste, construit sur les slogans de fraternité et d'égalité jusqu'en 1990), le deuxième qui s'est développé depuis.

La vie de l'acteur d'Ivan Kojundžić, qui a 48 ans aujourd'hui, est la personnification de l'existence de deux systèmes (communisme/capitalisme), de deux croyances (athéiste/chrétien), et de nos deux réalités. C'est pour cette raison qu'il m'a inspiré pour cette vidéo tournée à Zagreb dans un appartement privé en novembre 2010.





## Seconde partie : projection d'un film en 16 mm

La deuxième partie de l'installation, qui peut aussi être présentée de façon autonome, traite du même sujet et porte le sous-titre "Hommage à Slavko Štimac".

Il s'agit d'une vidéo transférée sur pellicule 16 mm et présentée à l'aide d'un projecteur de ce format au son si caractéristique.

Sur une scène de théâtre, quatre réflecteurs éclairent le décor vide. La neige commence à tomber. Le rythme est lent, silencieux, la narration se déroule ailleurs, en nous... La neige continue à tomber. Le film est en boucle.

Un texte court est mis à disposition à côté de la projection :

« Mettre en scène les acteurs / Mettre en scène les croyances : Hommage à Slavko Štimac ».

Slavko Štimac était un des comédiens les plus connus de Yougoslavie.

J'étais une enfant lorsque, lui-même enfant, Slavko Štimac incarnait dans des films comme "Train dans la neige" les idéaux de communauté, d'auto-gestion, de solidarité et de lutte pour les idées auxquelles je croyais aussi.

Il incarne aussi les personnages principaux de nombreux films d'Emir Kusturica.

La carrière de Slavko Štimac s'est presque complètement achevée avec la dislocation de la Yougoslavie. Il ne peut plus aujourd'hui être le célèbre comédien yougoslave d'un pays qui n'existe plus. Le contexte n'existe plus, ni tout le système qui nous a construits.